

## **SIMON-PIERRE, PREMIER PAPE ?**

D'APRÈS LES ÉVANGILES ET LA TRADITION

Dédié à mon filleul, le Dr Simon Langlois, baptisé en 2003

Il y aurait un beau film à faire sur les dialogues de saint Pierre avec Jésus. Leurs brèves conversations sont souvent les plus belles qui soient dans l'histoire de l'humanité. C'est d'une splendeur extraordinaire, En voici quelques-unes qui n'ont guère d'équivalent dans n'importe quelle littérature par leur ouverture sur l'essentiel.

Pierre s'était d'abord appelé Simon. Né sur les bords du Lac de Galilée, à Bethsaïde, Simon devient pêcheur à Capharnaüm, berceau du christianisme. Il est vite chef d'une petite équipe. Il travaille avec son frère André, et avec Jacques et Jean, qui sont aussi deux frères. Ces quatre pêcheurs possédaient ensemble deux barques et de bons filets.

Ils entendent un jour parler d'un certain prédicateur vêtu de vêtements faits de poils de chameau. C'est Jean-Baptiste qui enseigne et parfois crie à tue-tête C'est un original. Il affirme qu'il faut regretter ses péchés pour se préparer à l'arrivée du Messie, personnage que les juifs attendent depuis des siècles pour les libérer du péché et aussi de l'oppression qu'exerce sur leur pays l'empire des Romains qui les exploitent.

Ils vont donc voir ce qui se passe et ils aperçoivent Jésus qui tout de suite les impressionne. Jésus est venu voir son cousin Jean-Baptiste, lequel sait bien que Jésus est le messie. Jean-Baptiste s'écrie tout à coup au risque de passer pour un fou: «Voici l'Agneau de Dieu.». Un peu plus tard, Jésus aperçoit Simon et il lui dit: «Tu es Simon, mais dorénavant, tu t'appelleras Pierre». Ça doit faire drôle de se faire appelé «caillou». En fait, ça veut surtout dire «rocher» ou «roc» et c'est alors un compliment. Mais Simon se demande pourquoi Jésus lui change son nom. Il le saura en temps voulu.

### La vocation

Un jour, à Capharnaüm, Pierre est dans sa barque quand il voit venir Jésus avec toute une foule qui l'écoute. Jésus s'approche, saute dans la barque de Simon-Pierre. Pierre en profite pour se plaindre, façon de vérifier si Jésus peut les aider : «Nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre.» Jésus dit alors à Simon-Pierre et à ses amis : «Avancez donc au large et jetez-y vos filets». J'imagine que la réaction de ces pêcheurs a dû être mêlé d'impatience. Qu'est-ce que ce personnage qui ne connaît rien à la pêche leur veut? Ils font quand même ce que Jésus leur a dit de faire. Surprise! Ils trouvent dans les filets une grande quantité de poissons. Simon-Pierre se jette aussitôt à genoux devant Jésus: «Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme très imparfait, un pécheur». Jésus admire alors la simplicité de Pierre qui reconnaît sa propre faiblesse: «N'aie pas peur, Simon-Pierre, je te le dis, tu vas bientôt prendre des hommes!». Et regardant aussi André, Jésus les invite: « Venez avec moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes!». Il veut évidemment dire qu'il va les amener prêcher les vraies choses qui transformeront le cœur des hommes pour en faire des saints.

C'est toute une affaire! Quel changement dans la vie de Simon. Pour suivre Jésus, Simon laisse donc sa famille et sa maison, son métier, sa barque et ses affaires. Chacun quitte sa ville et

ses amis pour aller avec Jésus comme des itinérants, sans savoir comment ils vont faire pour manger. Ils reviendront de temps en temps pour prendre quand même un peu soin des leurs. Jésus en profitera un jour pour guérir la belle-mère de Pierre. Simon-Pierre va donc vivre comme cela pendant presque trois ans, jusqu'à la mort de Jésus, le 7 avril de l'an 30.

### La formation

Un jour, Simon-Pierre aperçoit Jésus qui ressuscite une petite fille de douze ans. Il le voit aussi nourrir une grande foule en multipliant cinq pains. Il voit un autre jour Jésus marcher sur l'eau et il tente d'en faire autant, mais sa foi n'est pas assez grande. Il risque de se noyer. Jésus le sauve. Il voit aussi Jésus se transfigurer sur le mont Thabor et sa figure brille comme celle de saint Séraphim de Sarov il y a quelque deux cents ans, selon de nombreux témoins. Mais surtout, Pierre apprend les fondements de la doctrine extrêmement audacieuse qu'enseigne Jésus et qui est franchement révolutionnaire, comme « Ma chair est une vraie nourriture et mon sang est une vraie boisson ». Des disciples s'indignent et s'en vont. Jésus dit aux douze: «Voulez-vous aussi me quitter?». Simon-Pierre alors lui répond: «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles qui donnent tout son sens à la vie pour l'éternité».

### Pardoner sans arrêt

Jésus explique, par exemple, qu'il faut pardonner aux autres. Saint Pierre, qui est habitué à la rigoureuse justice des juifs, demande à Jésus: «Si mon frère pêche contre moi, est-ce que je dois lui pardonner même jusqu'à sept fois?» Et Jésus le corrige aussitôt: «Je n'ai pas dit jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois sept fois». Aussi bien dire qu'il faut pardonner sans arrêt. Cela dépasse tout ce qui a été jusque alors proposé aux hommes, surtout à ceux qui pourtant cherchent à vivre comme de vrais sages ou comme des saints.

### Institution de l'Église

Jésus demande un jour à ses disciples: «Qui dites-vous que je suis?». Simon-Pierre répond: «Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant!». Jésus lui dit alors ces paroles fondamentales: «Et moi, je te le déclare, tu es Pierre; et sur cette Pierre je construirai mon Église. Les forces de l'enfer ne pourront rien contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux».

### Servir

La veille de sa mort, Jésus entreprend comme un esclave, chose inimaginable, de laver les pieds de ses apôtres avant de manger le repas de la Pâque juive. C'est au cours de ce repas qu'il inventera cette chose absolument fantastique qu'est l'Eucharistie. En lavant leurs pieds, il se heurte à Simon-Pierre qui ne comprend pas qu'on puisse être aussi humble: «Non, tu ne me laveras pas les pieds, jamais!» Pierre est un gars décidé. Mais Jésus sait comment s'y prendre avec lui: «Si je ne te purifie pas, je ne te prendrai pas avec moi». Mais Pierre, qui tient absolument à demeurer attaché à Jésus et à le suivre partout, change vite d'avis: «Alors, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête!». Après leur avoir lavé à tous les pieds, sauf à Judas qui était déjà parti, Jésus s'explique. «Si je vous ai lavé les pieds, vous aussi

vous devez vous le faire les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple, ce n'est pas pour rien. C'est pour que vous mettiez ça en pratique». Ce que Jésus veut dire, particulièrement à Pierre, chef des apôtres, c'est que les chefs soient comme des serviteurs. Le pape, successeur de Pierre, est d'ailleurs dans l'Église, 2000 ans plus tard, le «serviteur des serviteurs de Dieu». C'est son plus beau titre.

### Le reniement et le repentir

Mais la catastrophe s'en vient. Simon-Pierre va être tenté. Il reniera Jésus trois fois durant la nuit alors que Jésus subit sa Passion. Jésus le lui a prédit: «Simon, Simon, voici que le diable va te cribler de tentations. Mais sache que j'ai prié pour toi, pour que ta foi ne succombe pas. Quant à toi, quand tu reprendras conscience, affermis tes frères dans la foi.» Mais Pierre, trop sûr de lui, est révolté à la seule idée qu'il pourrait renier Jésus: «Quand bien même ils seraient tous démoralisés, jamais je ne perdrai courage. Je suis prêt à marcher vers la prison et vers la mort avec toi!». Simon-Pierre est un peu fanfaron. Il ne se rend pas compte que les plus solides sont souvent les plus faibles. Jésus lui dit: «Pierre, tu m'auras déjà renié trois fois avant que le coq chante!». Or, Jésus est bientôt arrêté par les soldats romains et amené chez le grand Prêtre. Pierre, caché dans la foule, prétend trois fois qu'il ne connaît pas Jésus alors que des gens le reconnaissent. Mais, à un moment donné, le coq se met à chanter. Pierre aperçoit alors Jésus de loin qui le fixe du regard. Pierre se rend compte aussitôt qu'il a abandonné Jésus dans son malheur. Il s'enfuit rapidement et éclate en sanglots.

### La résurrection

Jésus meurt crucifié comme un bandit et est enseveli. Pierre est allé se cacher avec les autres apôtres, sauf saint Jean. En effet, le jeune Jean, comme sans doute quelques jeunes disciples extrêmement audacieux, s'est tenu près de la croix, avec Marie, la mère de Jésus. Très tôt, le surlendemain, Pierre apprend de quelques femmes que le corps de Jésus est disparu du tombeau. Bouleversé, il se précipite avec Jean pour aller voir. Mais saint Jean, plus jeune, entre avant lui. Tous deux constatent que le linceul est là, à plat. Le corps s'est comme désintégré. C'est donc que Jésus est vraiment ressuscité. Ils en témoigneront tous les jours au point que saint Pierre sera crucifié comme son Maître, à Rome, mais la tête en bas. Il sera enseveli là même où on a retrouvé vers 1940 des traces de ses restes, sous l'autel majeur de la basilique Saint-Pierre de Rome où ses successeurs célèbrent toujours l'Eucharistie de nos jours..

Mais avant que Jésus ne le quitte après sa résurrection, il lui dit en le fixant dans les yeux: «Simon, m'aimes-tu plus que ceux-ci?» - «Seigneur, tu sais bien que je t'aime». - «Alors sois le pasteur de mes agneaux». Cela se répète trois fois, et Pierre s'écrie: «Seigneur, tu connais tout, tu sais bien que je t'aime!». Jésus lui dit alors: «Prends soin de mes agneaux.» Il devient alors définitivement le premier pape de l'Église. Et les évêques de Rome qui lui succèdent depuis l'an 30 continuent de remplir cette immense charge. Ceci fait d'eux les garants de l'unité de l'Église fondée par Jésus-Christ, même les rares fois où ils n'en étaient pas dignes. Jésus l'a promis: «Les forces de l'enfer ne pourront rien contre mon Église.» (Matthieu, 16,18). Oui, l'Église est toujours là, fidèle, seul «véritable rempart contre la barbarie» et, comme son fondateur, *lumière des nations*.